

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

SESSION EXTRAORDINAIRE 2019

6 septembre 2019

PROPOSITION DE LOI**modifiant le Code d'instruction criminelle en
ce qui concerne la procédure
de comparution immédiate**(déposée par Mme Katja Gabriëls,
M. Egbert Lachaert
et Mme Goedele Liekens)**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

BUITENGEWONE ZITTING 2019

6 september 2019

WETSVOORSTEL**tot wijziging van het wetboek
van Strafvordering
wat de snelrechtprocedure betreft**(ingediend door mevrouw Katja Gabriëls,
de heer Egbert Lachaert
en mevrouw Goedele Liekens)**RÉSUMÉ**

Cette proposition de loi vise à modifier la procédure de comparution immédiate. Elle abroge les dispositions qui ont été annulées par la Cour constitutionnelle. Elle renforce par ailleurs les droits de la défense en liant la comparution de la personne à son accord et à celui de son avocat. La comparution devant le tribunal a lieu au plus tôt après quatre jours mais dans les sept jours à compter de la délivrance du mandat d'arrêt en vue de comparution immédiate. Lorsque la personne appelée à comparaître n'est pas d'accord avec sa comparution dans ce délai, l'examen de l'affaire est reporté et le tribunal prend l'affaire en délibéré au plus tard quinze jours après l'audience d'introduction.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel strekt ertoe de snelrechtprocedure aan te passen. Bepalingen die door het Grondwettelijk Hof werden vernietigd worden opgeheven. Daarnaast worden de rechten van verdediging versterkt doordat de persoon die dient te verschijnen, samen met zijn advocaat dient akkoord te gaan. De verschijning voor de rechtbank geschiedt na ten vroegste vier en ten hoogste zeven dagen te rekenen van de uitvaardiging van het bevel tot aanhouding met het oog op onmiddellijke verschijning. Wanneer de te verschijnen persoon niet akkoord gaat met zijn verschijning binnen deze termijn wordt de behandeling van de zaak uitgesteld en neemt de rechtbank deze zaak uiterlijk vijftien dagen na de inleidingszitting in beraad.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend le texte de la proposition DOC 54 2999/001.

Une procédure dite de comparution immédiate a été introduite dans notre système juridique à l'occasion de l'Euro 2000. Si, à l'époque, cette procédure de comparution immédiate visait surtout à traiter rapidement les affaires judiciaires liées au hooliganisme, elle pourrait également se révéler utile dans d'autres cas où il faut apporter une réponse du tac-au-tac, comme c'est notamment le cas pour la criminalité de rue, les vols à l'étalage et les échauffourées.

En 2002, la Cour constitutionnelle a annulé certaines parties des articles 216*quinquies* et 216*septies* du code d'instruction criminelle¹, notamment parce qu'elle estimait que les droits de la défense n'étaient pas suffisamment respectés. Dans l'optique de la présente proposition de loi, c'est surtout le considérant B.5.11. de la Cour qui revêt une importance particulière: "Les droits de la défense sont ainsi doublement réduits, à la fois par le délai extrêmement court dans lequel ils doivent être exercés et par la limitation des mesures que le prévenu peut solliciter."

La Cour a toutefois admis que les mesures étaient, en principe, justifiées.

Lorsque Bruxelles a été secouée par une vague d'échauffourées en 2017, des voix se sont à nouveau élevées en faveur de l'application d'une procédure rapide. La société estime qu'il n'est pas convenable que les auteurs de troubles ne puissent pas être rapidement sanctionnés quoiqu'ils puissent être jugés selon une procédure "accélérée", la procédure de convocation par procès-verbal, procédure qui doit permettre de traiter une affaire en quatre mois, ce délai n'étant toutefois pas jugé "court" par la société.

La présente proposition de loi vise à modifier ces dispositions partiellement annulées par la Cour constitutionnelle en omettant les segments de phrase annulés par la Cour constitutionnelle dans les articles 216*quinquies* et 216*septies*. Par ailleurs, elle renforce les droits de la défense en disposant que la personne qui doit comparaître doit être d'accord avec son avocat. La comparution devant le tribunal aura lieu au plus tôt après quatre jours et au plus tard dans les sept jours à compter de la

¹ Arrêt n° 56/2002 du 28 mars 2002.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt de tekst over van voorstel DOC 54 2999/001.

Naar aanleiding van het EK 2000 werd in ons rechtstelsel voorzien in een zogenaamde snelrechtprocedure. Hoewel men toen vooral de snelle afhandeling van rechtszaken die verband hielden met hooliganisme in gedachten had door deze procedure van onmiddellijke verschijning, zou deze procedure ook haar nut kunnen bewijzen in andere gevallen waar men snel een lik-op-stuk-antwoord op dient te geven, zoals straatcriminaliteit, winkeldiefstallen, rellen, ...

In 2002 werden een aantal onderdelen van de artikelen 216*quinquies* en 216*septies* van het wetboek van Strafvordering vernietigd door het Grondwettelijk Hof¹, onder meer omdat het Hof vond dat de rechten van verdediging niet voldoende gerespecteerd werden. Vooral van belang voor dit wetsvoorstel is de overweging B.5.11. van het Hof: "De rechten van de verdediging worden aldus op tweevoudige wijze beknot, zowel door de uiterst korte termijn waarin zij moeten worden uitgeoefend als door de beperking van de maatregelen die de beklaagde kan vragen."

Niettemin erkende het Hof dat de maatregelen in beginsel verantwoord zijn.

Nadat onze hoofdstad in het najaar van 2017 werd opgeschrikt door het herhaaldelijk voorkomen van rellen, werd de roep om snelrecht opnieuw luider. Maatschappelijk gezien is het niet opportuun dat de relschoppers niet snel bestraft kunnen worden ondanks het feit dat ze terecht zouden worden via een andere zogenaamde snelrechtprocedure, met name de oproeping bij proces-verbaal. Deze manier van berechten zou zorgen voor een behandeling binnen vier maanden, maar in de ogen van de samenleving wordt dit niet gezien als "snel".

Dit wetsvoorstel strekt ertoe deze gedeeltelijk vernietigde bepalingen aan te passen. Daartoe worden in artikel 216*quinquies* en 216*septies* de zinsneden die werden vernietigd door het Grondwettelijk Hof weggelaten. Daarnaast worden de rechten van verdediging versterkt doordat de persoon die dient te verschijnen, samen met zijn advocaat dient akkoord te gaan. De verschijning voor de rechtbank geschiedt na ten vroegste vier en ten hoogste zeven dagen te rekenen van de

¹ Arrest nr. 56/2002 van 28 maart 2002.

délivrance du mandat d'arrêt en vue de la comparution immédiate. Les délais courts prévus depuis 2000 seront donc maintenus, mais l'exigence d'un accord de la part de l'intéressé (sur le conseil de son avocat), comme en droit français, permettra d'éviter l'invocation, à l'avenir, d'une violation des droits de la défense.

Si la personne qui doit comparaître ne consent pas à sa comparution dans ce délai, le traitement de l'affaire sera reporté conformément aux dispositions de l'article 216septies. Cela signifie que le tribunal prendra l'affaire en délibéré au plus tard quinze jours après l'audience d'introduction visée à l'article 216quinquies, § 3.

L'article 20bis, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi du 20 juillet 1990 relative à la détention préventive énonce les conditions à respecter pour pouvoir requérir un mandat d'arrêt en vue de comparution immédiate. D'une part, il doit s'agir d'un fait qui est punissable d'un emprisonnement correctionnel principal d'un an sans excéder dix ans en application de la loi sur les circonstances atténuantes. D'autre part, il doit s'agir d'une infraction flagrante ou de charges, réunies dans le mois qui suit la commission de l'infraction, suffisantes pour soumettre l'affaire au juge du fond.

Dans le même arrêt précité, la Cour constitutionnelle a annulé cette disposition, car elle juge son champ d'application trop large. La Cour indique que le législateur n'a pas déterminé avec une précision suffisante dans quel cas il peut être dérogé aux garanties offertes par le droit commun et, de ce fait, a méconnu les exigences particulières de précision, de clarté et de prévisibilité auxquelles doivent satisfaire les lois en matière pénale. Il en découle une différence de traitement sans justification raisonnable.

Par la présente proposition de loi, nous entendons préciser le champ d'application de la procédure de comparution immédiate. Nous proposons de modifier l'article 20bis, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de manière à ce que la procédure de comparution immédiate ne soit applicable que pour des faits ne pouvant être punissables d'un emprisonnement principal de plus de dix ans. Nous avons donc choisi de fixer un seuil abstrait. En disposer autrement impliquerait que la procédure de comparution immédiate pourrait, en principe, s'appliquer à tous les crimes correctionnalisables.

L'alinéa 2 du § 1^{er} de l'article 20bis a été annulé par la Cour constitutionnelle. Nous ne souhaitons dès lors pas l'abroger, mais y ajouter le cas où le prévenu a

uitvaardiging van het bevel tot aanhouding met het oog op onmiddellijke verschijning; de korte termijnen die sinds 2000 voorzien waren blijven dus gehandhaafd maar door de vereiste van een akkoord van de betrokkene (na raadgeving door zijn advocaat) in te schrijven, naar Frans voorbeeld, kan men niet langer beweren dat diens rechten van verdediging miskend worden.

Wanneer de te verschijnen persoon niet akkoord gaat met zijn verschijning binnen deze termijn wordt de behandeling van de zaak uitgesteld conform wat in artikel 216septies bepaald is. Dat wil zeggen dat de rechtbank deze zaak uiterlijk vijftien dagen na de inleidingszitting bedoeld in artikel 216quinquies, § 3, in beraad neemt.

In artikel 20bis, § 1, eerste lid, van de wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis, wordt bepaald aan welke voorwaarden voldaan moet zijn om een bevel tot aanhouding met het oog op onmiddellijke verschijning te kunnen vorderen. Het moet enerzijds gaan om een feit dat wordt gestraft met een correctionele hoofdgevangenisstraf van een jaar die overeenkomstig de wet op de verzachtende omstandigheden tien jaar niet te boven gaat. Anderzijds dient het te gaan om een op heterdaad ontdekt misdrijf of de bezwaren aangevoerd binnen de maand volgend op het plegen van het misdrijf dienen toereikend te zijn om de zaak aan de rechter ten gronde voor te leggen.

In hetzelfde arrest al eerder aangehaald, vernietigde het Grondwettelijk Hof deze bepaling. Het toepassingsgebied is volgens het Hof te ruim. Het Hof stelt dat de wetgever niet nauwkeurig genoeg heeft bepaald in welke gevallen kan worden afgeweken van de in het gemeen recht geboden waarborgen en daardoor zijn de bijzondere vereisten miskend van nauwkeurigheid, duidelijkheid en voorzienbaarheid waaraan de wetten in strafzaken moeten voldoen. Daaruit volgt dat er een verschil in behandeling is zonder redelijke verantwoording.

Met dit wetsvoorstel willen we het toepassingsgebied van de procedure van onmiddellijke verschijning duidelijker aflijnen. We stellen voor artikel 20bis, § 1, eerste lid, zodanig aan te passen dat de procedure van onmiddellijke verschijning enkel mogelijk is voor feiten die niet kunnen gestraft worden met een hoofdgevangenisstraf van meer dan tien jaar. Er wordt dus gekozen voor een "abstracte" drempel; er anders over beschikken zou impliceren dat de procedure van onmiddellijke verschijning in principe voor alle correctionaliseerbare misdaden van toepassing zou kunnen zijn.

Het tweede lid van artikel 20bis, § 1, werd door het Grondwettelijk Hof niet vernietigd. We willen dit dan ook niet opheffen, maar voegen er wel de situatie aan

reconnu les faits. Dans ce cas, il est fort probable que la procédure de comparution immédiate soit la procédure la plus adéquate à appliquer.

Enfin, plusieurs tirets du paragraphe 4 de l'article en question sont abrogés. Étant donné que la procédure de comparution immédiate ne s'appliquera dorénavant qu'aux prévenus placés en détention préventive conformément à la jurisprudence de la Cour constitutionnelle, les références à la possibilité d'appliquer cette procédure aux prévenus qui ont été placés en liberté conditionnelle par le juge d'instruction conformément aux articles 35 et 36 de la loi relative à la détention préventive peuvent être supprimées.

toe dat de beklaagde heeft bekend. In dit geval zal snelrecht hoogstwaarschijnlijk ook de meest adequate procedure zijn.

Tenslotte worden in paragraaf 4 van het betrokken artikel een aantal gedachtestreepjes opgeheven. Aangezien de procedure van onmiddellijke verschijning ten gevolge van de rechtspraak van het Grondwettelijk Hof enkel nog zal gelden voor beklaagden die zich in voorlopige hechtenis bevinden, mogen de verwijzingen naar de mogelijkheid om deze procedure toe te passen op beklaagden die door de onderzoeksrechter in voorwaardelijke vrijheid werden gesteld overeenkomstig de artikelen 35 en 36 van de wet op de voorlopige hechtenis worden opgeheven.

Katja GABRIËLS (Open Vld)
Egbert LACHAERT (Open Vld)
Goedeke LIEKENS (Open Vld)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

L'article 216^{quinquies} du Code d'instruction criminelle, inséré par la loi du 28 mars 2000, est remplacé par ce qui suit:

“Art. 216^{quinquies}. § 1^{er}. Le procureur du Roi convoque, aux fins de comparution immédiate devant le tribunal correctionnel, toute personne qui est détenue en application de l'article 20^{bis} de la loi du 20 juillet 1990 sur la détention préventive.

Lorsque le mandat d'arrêt en vue de comparution immédiate, visé à l'article 20^{bis} de la même loi, est décerné, le procureur du Roi notifie immédiatement à toute personne visée à l'alinéa 1^{er} et à son avocat, les lieu, jour et heure de l'audience.

Cette notification est mentionnée dans un procès-verbal, dont copie est immédiatement remise à l'intéressé.

La notification contient une description des faits retenus à charge du prévenu ainsi que l'indication de l'article 91 du Code judiciaire et vaut citation à comparaître.

§ 2. Les lieu, jour et heure de la comparution sont communiqués par tout moyen approprié aux victimes connues.

Après une demande écrite de la personne lésée, qui peut être introduite avant l'audience en même temps que la déclaration prévue à l'article 5^{bis} du Titre préliminaire du Code de procédure pénale, le dossier est mis à sa disposition ainsi qu'à celle de son avocat dès la réquisition du mandat d'arrêt en vue de comparution immédiate.

Cette mise à disposition du dossier peut se faire sous forme de copies certifiées conformes.

§ 3. La comparution devant le tribunal a lieu au plus tôt après quatre jours mais dans les sept jours à compter de la délivrance du mandat d'arrêt en vue de comparution

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 216^{quinquies} van het Wetboek van strafvordering, ingevoegd bij de wet van 28 maart 2000, wordt vervangen als volgt:

“Art. 216^{quinquies}. § 1. De procureur des Konings roept met het oog op onmiddellijke verschijning voor de correctionele rechtbank eenieder op die, overeenkomstig artikel 20^{bis} van de wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis, in hechtenis wordt gehouden.

Wanneer het bevel tot aanhouding met het oog op onmiddellijke verschijning, als bedoeld in artikel 20^{bis} van dezelfde wet, wordt uitgevaardigd, stelt de procureur des Konings elke persoon bedoeld in het eerste lid en zijn advocaat onmiddellijk in kennis van de plaats, de dag en het uur van de zitting.

Deze kennisgeving wordt vermeld in een proces-verbaal waarvan aan betrokkene onmiddellijk een afschrift wordt overhandigd.

De kennisgeving bevat een omschrijving van de feiten die aan de beklaagde ten laste worden gelegd alsook de tekst van artikel 91 van het Gerechtelijk Wetboek en geldt als dagvaarding om te verschijnen.

§ 2. Plaats, dag en uur van verschijning worden met alle passende middelen aan de gekende slachtoffers meegedeeld.

Op schriftelijk verzoek van de benadeelde persoon dat voor de terechtzitting en op hetzelfde moment als de verklaring bedoeld in artikel 5^{bis} van de voorafgaande Titel van het Wetboek van strafvordering kan worden ingediend, wordt het dossier te zijner beschikking en ter beschikking van zijn advocaat gesteld zodra het bevel tot aanhouding met het oog op onmiddellijke verschijning wordt gevorderd.

Het dossier kan ter beschikking worden gesteld in de vorm van eensluidend verklaarde afschriften.

§ 3. De verschijning voor de rechtbank geschiedt na ten vroegste vier en ten hoogste zeven dagen te rekenen van de uitvaardiging van het bevel tot aanhouding met het

immédiate. Cette comparution ne peut avoir lieu qu'avec l'accord de la personne citée à comparaître et de son avocat.

Lorsque la personne citée à comparaître donne son accord, il en est fait mention à la feuille d'audience. Lorsqu'elle ne donne pas son accord ou lorsque l'affaire n'est pas en état d'être instruite, l'instruction de l'affaire est reportée en application de l'article 216septies.

Le tribunal statue soit séance tenante soit dans les cinq jours après la mise en délibéré.

Le jugement n'est pas susceptible d'opposition.”.

Art. 3

L'article 216septies du même Code, inséré par la loi du 28 mars 2000, est remplacé par ce qui suit:

“Art. 216septies. Le tribunal peut remettre la cause à une ou plusieurs audiences pour autant qu'il la prenne en délibéré au plus tard quinze jours après l'audience d'introduction prévue à l'article 216quinquies, § 3. Cette remise est décidée d'office ou à la demande du prévenu, de la partie civile ou du procureur du Roi.

Si un témoin doit être cité à comparaître, le délai sera réduit conformément à l'alinéa 4 de l'article 184.”.

Art. 4

L'article 20bis de la loi du 20 juillet 1990 relative à la détention préventive, inséré par la loi du 28 mars 2000, est modifié comme suit:

a) le § 1^{er}, alinéa 1^{er}, est remplacé par ce qui suit: “Le procureur du Roi peut requérir un mandat d'arrêt en vue de comparution immédiate, conformément à l'article 216quinquies du Code d'instruction criminelle, si les conditions suivantes sont réunies:

1° le fait est punissable d'un emprisonnement correctionnel principal d'un an et ne peut être punissable d'un emprisonnement principal de plus de dix ans;

2° l'infraction est flagrante, le prévenu a reconnu les faits ou les charges, réunies dans le mois qui suit la commission de l'infraction, sont suffisantes pour soumettre l'affaire au juge du fond.”.

oog op onmiddellijke verschijning. Deze verschijning kan slechts plaatsvinden met akkoord van de te verschijnen persoon en zijn advocaat.

Wanneer de te verschijnen persoon akkoord gaat wordt hiervan melding gemaakt op het zittingsblad. Wanneer hij niet akkoord gaat of wanneer de zaak niet in staat is behandeld te worden, wordt de behandeling uitgesteld overeenkomstig artikel 216septies.

De rechtbank doet uitspraak tijdens de terechtzitting of binnen vijf dagen nadat de zaak in beraad is genomen.

Tegen dit vonnis kan geen verzet worden gedaan.”.

Art. 3

Artikel 216septies van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 28 maart 2000, wordt vervangen als volgt:

“Art. 216septies. De rechtbank kan de zaak eenmaal of meermaals uitstellen op voorwaarde dat zij deze uiterlijk vijftien dagen na de inleidingszitting bedoeld in artikel 216quinquies, § 3, in beraad neemt. Tot dit uitstel wordt beslist ambtshalve of op verzoek van de beklaagde, van de burgerlijke partij of van de procureur des Konings.

Indien een getuige moet worden gedagvaard om te verschijnen, wordt de termijn verminderd overeenkomstig artikel 184, vierde lid.”.

Art. 4

Artikel 20bis van de wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis, ingevoegd bij de wet van 28 maart 2000, wordt gewijzigd als volgt:

a) § 1, eerste lid wordt vervangen als volgt: “De procureur des Konings kan overeenkomstig artikel 216quinquies van het Wetboek van strafvordering een bevel tot aanhouding met het oog op onmiddellijke verschijning vorderen indien aan de volgende voorwaarden is voldaan:

1° het feit wordt gestraft met een correctionele hoofd-gevangenisstraf van een jaar en kan niet worden gestraft met een hoofdgevangenisstraf van meer dan tien jaar;

2° het gaat om een op heterdaad ontdekt misdrijf, de beklaagde heeft de feiten bekend, of de bezwaren aangevoerd binnen de maand volgend op het plegen van het misdrijf zijn toereikend om de zaak aan de rechter ten gronde voor te leggen.”.

b) dans le § 4, les neuvième, dixième, onzième, douzième et treizième tirets sont abrogés.

27 août 2019

b) in § 4 worden de bepalingen onder het negende tot en met het dertiende gedachtestreepje opgeheven.

27 augustus 2019

Katja GABRIËLS (Open Vld)
Egbert LACHAERT (Open Vld)
Goedeke LIEKENS (Open Vld)